

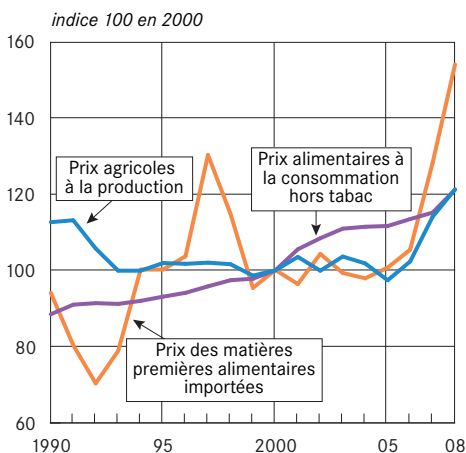
Prix

En 2008, les prix à la production augmentent en un an de 6 %, contre 11 % en 2007. Mais ils dépassent encore de 17 % les prix moyens des cinq dernières années. Le ralentissement est lié au repli massif des prix des grandes cultures, et aussi de celui du lait de vache depuis l'été 2008. Pour les grandes cultures, la hausse, en un an, est en effet de 26 % en 2007 et chute à 4 % en 2008. Après la flambée du second semestre 2007 dans un contexte mondial tendu, l'année 2008 bénéficie de la reprise des productions grâce à l'extension des emblavements et l'amélioration des rendements. Les cours baissent en dessous du très haut niveau de 2007 pour les céréales (+ 56 % par rapport à 2006), puis pour les oléagineux à la fin de l'année. Au contraire, les vins profitent d'une baisse de la production, liée notamment aux arrachages, et des stocks. Les prix des fruits, élevés à cause d'un climat très défavorable en zone productrice, compensent ceux des légumes en baisse. Malgré le renchérissement des intrants, les prix du bétail augmentent peu. Le secteur des volailles est le seul à répercuter la hausse du coût des aliments et l'augmentation des prix y atteint 15 %.

Pour les prix à la consommation des produits alimentaires, la hausse sur un an accélère nettement (+ 5 % contre + 1,5 % en 2007), induite en différé par celle des prix agricoles. Très forte pour les produits laitiers (+ 10 %), elle est moins vive pour les fruits, le pain et les céréales (+ 5 %) et pour les viandes (+ 4 %).

Télécharger les données au format .xls

Prix alimentaires, prix agricoles



1990 2000 2007 2008

indice 100 en 2000

Prix agricoles à la production

(y c. fruits et légumes)

Prix à la consommation

Ensemble

Ensemble hors tabac

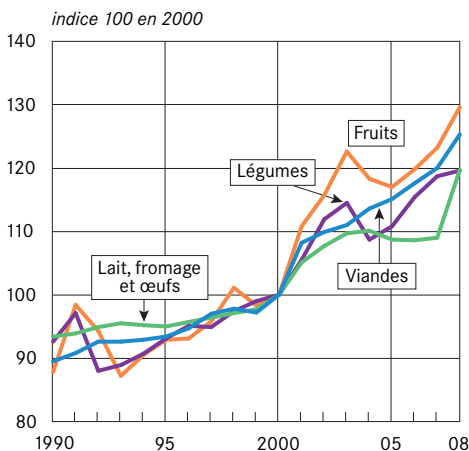
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées

Boissons alcoolisées

Prix des matières premières alimentaires importées

Sources : Agreste, Insee.

Prix à la consommation de quelques produits alimentaires



1990 2000 2007 2008

indice 100 en 2000

Ensemble des produits alimentaires et boissons non alcoolisées	88,5	100,0	115,3	121,1
---	-------------	--------------	--------------	--------------

Produits d'origine animale

Viande

Lait, fromage et œufs

Poissons et crustacés

Produits d'origine végétale

Produits à base de céréales

Légumes

Fruits

Boissons non alcoolisées

Vins

Source : Insee.

Revenus et dépenses des ménages

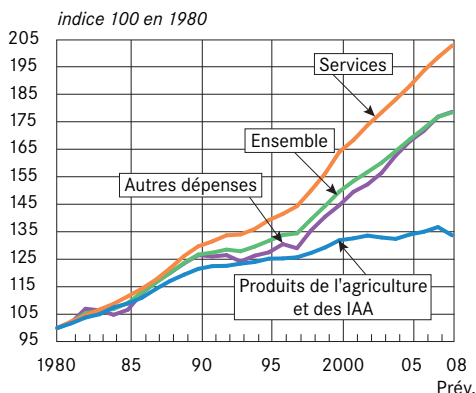
Après une croissance de 3,3 % en 2007, le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages n'augmenterait que de 1,1 % en 2008. Ce ralentissement est dû à l'accélération de l'inflation, à une hausse plus contenue des revenus d'activité et au retour à la normale des impôts versés par les ménages, qui avaient diminué en 2007.

En moyenne annuelle sur l'ensemble de l'année 2008, la hausse des prix à la consommation (y compris tabac et énergie) serait nettement plus forte qu'en 2007 (+ 2,9 % contre + 1,5 %) en raison de l'accélération de la hausse des prix de l'énergie et dans une moindre mesure de l'alimentation. La hausse des prix des produits alimentaires serait de 5,0 % alors que celle des services se maintient à 2,4 % et que celle des produits manufacturés est très faible (+ 0,3 %). En conséquence, la croissance de la consommation des ménages ralentit fortement en 2008 (+ 0,9 % contre + 2,5 % en 2007). La consommation en produits alimentaires diminuerait même de 2,2 %. Malgré une évolution ralentie du revenu disponible brut, le taux d'épargne se maintiendrait à un peu moins de 16 %.

La structure des dépenses de consommation des ménages se modifie lentement. La part des produits de l'agriculture et des IAA dans la dépense totale de consommation est passée de 21,6 % en 1980 à 17,7 % en 2006. Cette tendance s'explique par une croissance en volume des dépenses en produits alimentaires environ deux fois moindre que pour l'ensemble des produits.

Télécharger les données au format .xls

Consommation des ménages en volume



Source : Insee - Comptes de la Nation.

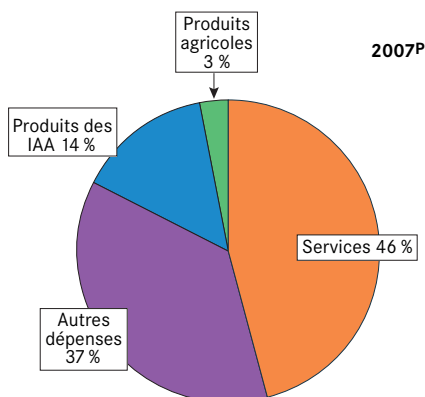
Revenu disponible et dépenses de consommation des ménages

	1990	2000	2007	2008Prév.
	milliard d'euros			
Revenu disponible brut	666,6 ^e	923,0	1 244,0	1 292,5
Dépenses de consommation	579,3	783,9	1 047,4	1 087,5
produits de l'agriculture et des IAA	114,4	147,5	180,7	...
services marchands	230,8	341,0	481,3	...
autres	234,1	295,4	385,4	...
Épargne brute	87,3 ^e	139,1	196,6	205,0
	%			
Taux d'épargne	13,1 ^e	15,1	15,8	15,9

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Structure de la dépense de consommation des ménages par produit

en valeur



Source : Insee - Comptes de la Nation.

	1980	1990	2000	2007P
	%			
Produits agricoles	3,9	3,7	3,2	3,0
Produits des IAA	17,7	16,1	15,7	14,3
Services	34,6	39,8	43,5	45,9
Autres dépenses	43,8	40,4	37,7	36,8
Total des dépenses de consommation	100,0	100,0	100,0	100,0

Consommation alimentaire

À l'exception des pêches, la tendance au développement de la consommation vers des produits transformés se poursuit en 2007-2008.

La consommation de pêches fraîches varie, mais sans tendance marquée. La consommation de produits à base de poires augmente. La consommation d'oranges, un des fruits les plus consommés, se stabilise à un niveau élevé, du fait de l'essor des produits transformés. En France, 95 % des oranges sont désormais consommées sous forme transformée, notamment en jus. Cela correspond à 117 kg d'oranges par habitant et par an en 2007-2008.

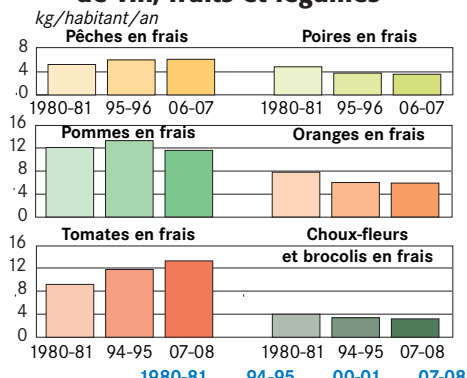
La consommation globale de pommes de table a presque doublé en un peu plus de vingt-cinq ans. Cette évolution, là aussi, repose entièrement sur le développement des produits transformés, qui représentent désormais plus de la moitié de la consommation de pommes de table.

La consommation de tomates a fortement augmenté depuis 1980-1981 (+ 72 %). La part du transformé est prépondérante dans cette progression, mais c'est l'un des rares produits dont la consommation en frais s'est développée.

La consommation de choux-fleurs et brocolis se maintient assez bien. Elle est variable en surgelé, avec les surplus ponctuels en production, mais reste stable depuis une dizaine d'années.

Télécharger les données au format .xls

Consommation française de vin, fruits et légumes



	1980-81	94-95	00-01	07-08
Vin	92,0	59,2	53,3	46,6
Pommes de table				
<i>frais</i>	12,1	13,3	13,3	11,6
<i>transformé</i>	1,7	6,1	9,7	12,5
Poires				
<i>frais</i>	4,9	3,8 ⁽¹⁾	3,9	3,6 ⁽²⁾
<i>transformé</i>	0,5	1,1 ⁽¹⁾	0,9	1,4 ⁽²⁾
Pêches				
<i>frais</i>	5,3	6,1 ⁽¹⁾	6,0	6,2 ⁽²⁾
<i>transformé</i>	0,9	0,5 ⁽¹⁾	0,5	0,5 ⁽²⁾
Oranges				
<i>frais</i>	7,8	6,0	5,6	5,9
<i>transformé</i>	1,4	45,4	61,3	116,8
Tomates				
<i>frais</i>	9,2	11,8	12,4	13,3
<i>transformé</i>	8,9	12,9	15,4	17,9
Choux-fleurs et brocolis				
<i>frais</i>	4,0	3,4 ⁽¹⁾	2,8	3,2
<i>transformé</i>	0,5	1,2 ⁽¹⁾	1,3	1,2

Champ : France y compris les Dom à partir de la campagne 1998-1999.

(1) Campagne 1995-1996.

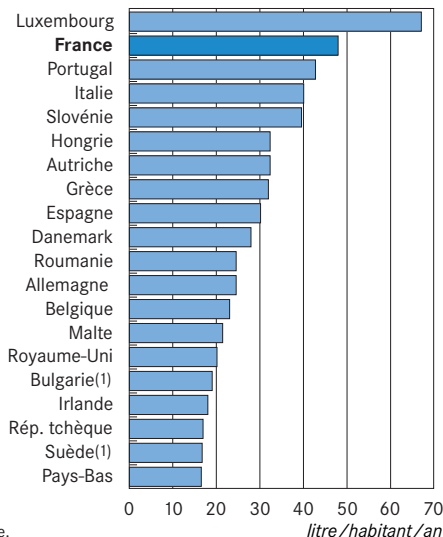
(2) Campagne 2006-2007.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

Consommation de vin dans l'Union européenne

	1980-81	90-91	00-01	06-07
UE à 27
dont UE à 15 ⁽²⁾	...	37,3	32,3	31,0
dont Allemagne	...	26,1	24,4	24,5
Autriche	...	33,9	30,9	32,3
Belgique	20,4	18,4	21,7	23,0
Bulgarie ⁽¹⁾	19,0	...
Danemark	14,2	22,7	32,2	27,9
Espagne	...	44,1	35,6	30,1
France	92,2	66,1	53,1	47,9
Grèce	44,5	25,7	19,9	31,9
Hongrie	27,9	32,3
Irlande	3,4	4,5	11,8	17,9
Italie	88,4	63,1	46,8	40,0
Luxembourg	45,0	58,8	69,9	67,0
Malte	16,7	21,4
Pays-Bas	12,8	14,0	19,9	16,5
Portugal	...	63,6	45,9	42,7
République tchèque	12,3	16,9
Roumanie	21,1	24,5
Royaume-Uni	7,4	10,9	16,7	20,1
Slovénie	44,9	39,5
Suède ⁽¹⁾	...	13,5	15,8	...

2006-2007



(1) Campagne 2003-2004 pour la Suède et campagne 2000-2001 pour la Bulgarie.

(2) Source : estimation de la campagne 06-07 pour l'UE à 15 excepté la Suède avec les données de population au 1^{er} janvier d'Eurostat

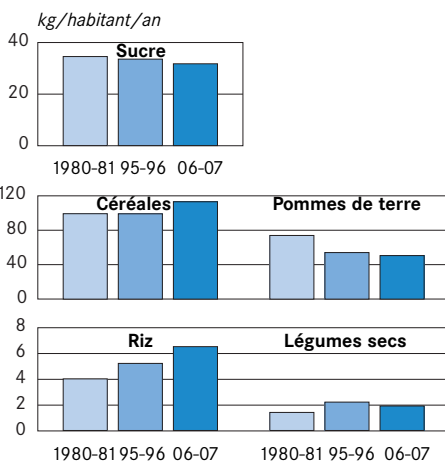
Source : Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

Consommation alimentaire

La consommation française de sucre par habitant passe de 36,5 kg par an en 2004-2005 à 31,7 kg en 2006-2007 reflétant la politique nationale d'éducation pour la santé. Toutefois, la part du sucre simple intégré dans les produits élaborés (boissons et aliments sucrés) ne cesse d'augmenter. Elle atteint 83 % alors qu'elle se chiffrait à 71 % en 1994-1995. La consommation de céréales reste élevée : avec 113,2 kg par an et par habitant en 2006-2007, elle retrouve le niveau historique de 2000-2001. La consommation de pommes de terre se redresse encore pour atteindre 50,6 kg par habitant en 2006-2007. En effet, la consommation de produits élaborés ne cesse d'augmenter : leur part passe de 52 % en 1999-2000 à 59 % en 2006-2007 avec un taux de croissance moyen annuel de 2 %. En revanche, la consommation des pommes de terre en frais baisse de 1,6 % sur la période. Avec 6,5 kg par habitant, la consommation de riz est au plus haut. Les importations augmentent de 3,1 % en moyenne entre 2000-2001 et 2006-2007, face à une production nationale en constante diminution. Depuis 2003-2004, la consommation des légumes secs augmente légèrement. Avec 1,9 kg par an et par habitant en 2006-2007, elle se situe au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes. En augmentation depuis 2004, la consommation d'huiles végétales s'élève à 17,5 kg par an et par habitant contre 14,2 kg en 1997. Si depuis 1995 le niveau et l'augmentation de la consommation d'huile d'olive et de palme sont proches, c'est, pour cette dernière, lié à des incorporations croissantes dans les aliments industriels.

Télécharger les données au format .xls

Consommation française de sucre et féculents



	1980-81	95-96	2000-01	06-07
	kg/habitant/an			
Sucre	34,5	33,5	34,5	31,7
<i>dont transformé</i>	...	24,5	25,7	26,2
Miel	0,3	0,4	0,6	0,5
Pommes de terre	74,0	54,1	50,3	50,6
<i>dont transformées</i>	8,0	25,8	26,6	29,7
Céréales ⁽¹⁾	99,3	99,2	113,6	113,2
<i>dont blé tendre⁽¹⁾</i>	86,4	76,7	94,2	93,4
<i>blé dur</i>	9,8	13,0	15,1	14,6
Riz ⁽²⁾	4,0	5,2	5,4	6,5
Légumes secs	1,4	2,2	2,2	1,9

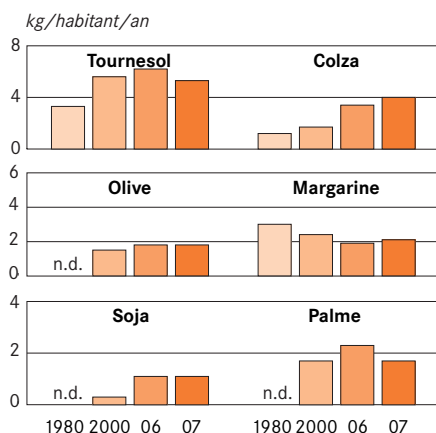
Champ : France y compris les Dom à partir de 2000.

(1) Modification des clefs de répartition entre consommation humaine et utilisation industrielle à partir de la campagne 1998-1999. Avec le développement de la filière amidonnerie, les usages industriels prennent une part plus importante pour le blé tendre.

(2) En équivalent riz usiné.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française d'huiles et de matières grasses végétales



	1980	1995	2000	2006 ^r	2007
	kg/habitant/an				
Huiles végétales	13,5	11,8	12,8	17,0	17,5
<i>dont tournesol</i>	3,3	5,9	5,6	6,2	5,3
<i>colza</i>	1,2	1,3	1,7	3,4	4,0
<i>olive</i>	...	0,9	1,5	1,8	1,8
<i>palme</i>	...	0,8	1,7	2,3	1,7
<i>soja</i>	...	0,7	0,3	1,1	1,1
<i>mais</i>	...	0,3	0,7	0,9	0,8
Graisses préparées	3,7	3,2	2,8	2,5	2,8
<i>dont margarine</i>	3,0	2,8	2,4	1,9	2,1

Champ : France y compris les Dom à partir de 2000.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation alimentaire

La consommation française de viande par habitant remonte en 2007 à son niveau de 2004 et 2005 (96 kg), après une légère baisse en 2006. Cette relative stabilité suit une période de décroissance après 1992, où un maximum de 106 kg a été atteint.

La consommation de viande de porc est en tête avec 35 kg. Après s'être développée dans les années quatre-vingt, avoir fluctué dans les années quatre-vingt-dix, elle varie peu depuis trois ans. La consommation de viande bovine baisse entre 1980 et 2006. Les crises de l'ESB de 1996 et 2000 n'ont eu qu'un effet à court terme. Stabilisée, elle reste la deuxième viande la plus consommée (26 kg). La consommation de volaille, en essor jusqu'en 2001, atteint cette année-là le même niveau que celle de viande bovine touchée par la crise de l'ESB, puis elle baisse. Après le léger ralentissement dû à la crise de l'influenza aviaire de 2005-2006, elle connaît une nette reprise en 2007 (24 kg). La consommation de viande ovine continue sa chute amorcée en 2001 à la suite de l'épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni (4 kg). Le marché de l'agneau, produit cher, est en déclin. Après une expansion régulière depuis 1980, la consommation de produits laitiers frais tels que yaourts aromatisés, desserts lactés et fromages frais plafonne. Celle de lait continue à diminuer.

La France fait partie des pays européens dont les habitants consomment le plus de viande, beurre, fromage et œufs.

Consommation de viande, de beurre et de fromage dans l'UE

2006	Viande ⁽¹⁾		Beurre	Fromage
	dont volaille			
	kg/habitant/an			
Espagne	122,6**	32,1**	1,1**	10,5**
Danemark	107,0	21,7	1,7	23,2**
Portugal	104,8	29,8	1,8	10,2
France	100,6	23,6	7,9	23,4
Belgique	99,8*	22,6*	5,1**	18,9**
Autriche	98,7	18,8	4,8	17,1
Italie	90,6	15,3	2,9	22,6
Allemagne	87,1	16,7	6,6	20,0
Royaume Uni	83,8	29,8	3,3	10,4
Grèce	83,1	19,3	0,9	25,7
Finlande	72,5*	16,2*	7,0*	18,9*

(1) La consommation de viande correspond à « l'utilisation intérieure » qui inclut les quantités destinées aux animaux de compagnie.

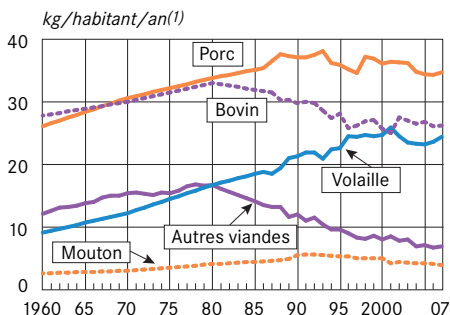
* Données relatives à l'année 2005.

** Données relatives à l'année 2004.

Source : Eurostat.

Télécharger les données au format .xls

Consommation française de viande

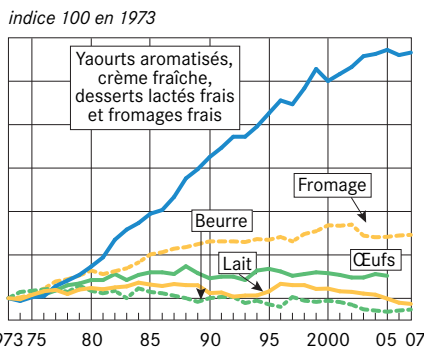


(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe. Données interpolées entre 1960 et 1969, entre 1970 et 1979, puis entre 1980 et 1986.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française de produits laitiers et d'œufs



Champ : Dom compris à partir de 1996 pour les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française de viande, produits laitiers et œufs

	1980	1990	2000	2006	2007
Viandes⁽¹⁾⁽²⁾	kg/habitant/an				
Bovine (y c. viande de veau)	33,0	29,8	25,7	26,1	26,2
Porcine	33,8	37,1	36,0	34,3	34,7
Mouton et chèvre	4,1	5,5	5,0	4,1	3,9
Volaille	16,7	21,8	24,8	23,5	24,4
Autres viandes ⁽³⁾	16,7	12,0	8,0	6,7	6,8
Total viandes	104,3	106,2	99,5	94,7	96,0
Produits laitiers et œufs	kg/habitant/an				
Lait de consommation ⁽⁴⁾	77,2	74,1	76,8	67,6	66,9
Autres produits frais ⁽⁵⁾	15,1	26,9	35,1	37,9	38,2
Beurre	9,4	8,8	8,7	7,8	7,9
Fromage	18,7	22,8	24,7	23,5	23,6
Œufs	14,7	14,9	15,5	n.d.	n.d.

Champ : France, y compris les Dom à partir de 1996 pour la viande et les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe.

(2) La consommation correspond à la consommation humaine.

(3) Viandes d'équidés, de lapin, de gibier, ainsi que les abats destinés à la consommation humaine.

(4) Lait de consommation, yaourts nature, lait autoconsommé ou vendu à la ferme.

(5) Yaourts aromatisés, crème fraîche, desserts lactés frais et fromages frais.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.